

Dimanche 5 Novembre 2007

Quelques réflexions autour des textes proposés :

Prédication : Jérémie 29,1-7, 10-14

Textes de référence : Ephésiens 6, 6-17

Matth 5, 38-48

Edmond Stussi
Strasbourg

Dimanche de « l'armure spirituelle... ! » J'essaie de mettre en rapport les textes proposés avec le thème dominical. J'y associe aussi le mot d'ordre de la semaine : « Ne te laisse pas vaincre par le mal... ». Cela pourrait être une sentence laïque, issue du bon sens du commun des mortels. Mais non ! C'est une parole de Saint-Paul, une parole de la Bible. Il doit y avoir forcément une dimension spirituelle à ce défi, pas une simple morale ! Parfaite cohérence dont il me faudra tirer parti. Je ne sais si j'y arriverai... Le texte de Jérémie va me conduire dans la lointaine histoire d'Israël et les cours d'histoire ne sont pas forcément du goût d'un auditoire préoccupé plus du présent !!! Et les armures... ça fait un peu militaire : l'armure, le ceinturon, la cuirasse, le casque, le glaive. Il faut croire que la menace et le combat seront durs...

Rappelons-nous, Saint-Paul est engagé dans une vraie révolution culturelle avec ses nouveaux chrétiens. La pression de l'environnement est lourde, ce n'est pas aux hommes seulement qu'il a affaire, mais à plus forts qu'eux, aux pouvoirs ancestraux, aux « dominations », tabous, habitudes ancestrales, traditions, des dieux inamovibles Ah ! changer de mode de vie n'est pas aisé, quand on a ses habitudes ! C'est une « reconversion », sans doute plus difficile qu'une simple « conversion ». Se remettre à vélo quand on a roulé en voiture pendant 40 ans... non !!

Et relisons les paroles de Jésus dans son sermon sur la Montagne : des paroles qui font dire à certains qu'il n'était « possible de les réaliser que pour quelques « parfaits » ! Pourtant la face du monde en serait changée. Rendez-vous compte : « ne pas résister au méchant, tendre la joue gauche...laisser avec la tunique aussi le manteau, faire deux milles plutôt qu'un si on vous le demande... aimer ses ennemis etc... » C'est plus que la Loi ! Où irait-on ? Il faudrait qu'on m'y pousse ! Il faut délibérément avoir une solide armure spirituelle pour entreprendre cette voie. Pas étonnant que Saint-Paul, un gagnant, ait utilisé ce langage un militaire !!!

Enfin, Jérémie. C'est du beau Jérémie ! Il adresse la Parole de Dieu à un peuple déstabilisé. On connaît son histoire. Victime de la cruauté d'un puissant voisin : pillage, destruction de sa belle capitale, incendie de son glorieux Lieu Saint, déportation de la plus grande partie de sa population, de ses élites. Lisons tout le texte du début de ce chapitre : « le roi, la reine mère, le personnel de la cour, les hauts fonctionnaires, les techniciens et officiers du génie », tous, déportés, exilés ? Un vrai déplacement de la population, purification ethnique pour tuer définitivement toute velléité de résistance, avec toutes les affres et souffrances qu'on imagine, tant ces sévices sont vrais.

Dans un élan d'incroyable espérance, le prophète leur dit :

« Construisez des maisons, plantez vos jardins, mangez-en les fruits, mariés vous, mariés vos enfants, multipliez vous... » autant leur dire qu'il n'y a pas d'espoir, ils resteront là où ils ont été entraînés, à jamais ! Quelle « armature spirituelle » va-t-il leur donner ? En plus, il leur demande : « Intercédez pour ceux qui vous ont écrasés. Ne les vouez pas à la mort. Leur mort serait la vôtre, mais leur prospérité sera la vôtre... » Comment ont-ils pu prendre ce discours ? Collaborateurs ?

Avec le recul, revêtus d'une « armure spirituelle » suffisamment éprouvée, ils l'ont entendu comme

- un appel pour faire de leur lieu d'exil un lieu de résurrection
- un appel pour qu'après le passage par la vallée de la mort, ils retrouvent le chemin de la vie
- un refus de la démission et de la disparition

Pourquoi ce revirement ? Parce qu'ainsi parle l'Éternel : « après l'épreuve, je m'occuperai de vous ». Après l'enfer la remontée des enfers, raffermis, reconstruits.

Vision prophétique de l'histoire. Dieu écrit l'histoire en courbes descendantes et ascendantes, et plus bas et plus haut, toujours. Épreuves, reconstruction, mort résurrection. Armure spirituelle pour les peuples qui cheminent à travers l'histoire.

D'autres exemples ? L'enfer de la terre d'esclavage de ce pays que fut alors l'Égypte. L'exil de Joseph et de ses frères loin de la terre des pères, la mort et la souffrance, l'appel au secours, la réponse de Dieu : « J'ai vu la souffrance de mon peuple », la traversée de la Mer (l'empire de Léviathan !), la traversée du désert, la faim, la soif, les serpents brûlants : ça forge des caractères, ça rapproche les hommes, cela constitue une identité, une nation

Ah ! Qu'ils étaient bons les pots de viande en Égypte. La lutte contre le découragement et la tentation de l'abandon et du retour aux servitudes du passé. On connaît cela. Mais le peuple en ressort trempé comme l'acier au feu de l'épreuve.

Plus récemment, dans l'enfer qui submergeait l'Europe, Bonhoeffer attendait la rédemption. Conscient que la grâce n'était pas à bon marché, il vivait son temps comme le passage obligé vers la résurrection de son pays. Conscient qu'après l'épreuve Dieu saurait dire : « Je m'occuperai de vous ».

L'exil et la souffrance renforcent les liens qui unissent les hommes.

On le voit aujourd'hui : loin de leurs attaches, déracinés, les exilés (pour raisons économiques ou politiques) entendent la voie de leur lointain passé et cherchent à se reconstruire une identité. Aurons-nous l'« armure spirituelle » assez solide pour les comprendre ?

Comment nos petites assemblées entendront-ils ces textes ? Je ne sais où il peut toucher, ni qui, ni quand il touchera. Mais il me parle. Je sais qu'il me prend dans mon histoire et me conduit. Peut-être suis-je, avec mes contemporains, déjà bénéficiaire de cette autre rive où m'ont conduit les lutteurs d'antan... Pour combien de temps encore ? Mais je sais qu'il n'en est pas ainsi pour des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants, qui attendent que Dieu leur dise et leur témoigne : « je m'occupe de vous »